



UN MONDE VIOLENT

1. Une violence justifiée par le contexte médiéval ?

Il ne fait pas bon vivre (*en ayant un nom*) dans le monde de *Game of Thrones*. La violence est omniprésente dans l'univers de la série. Elle trouve sa justification dans le contexte inspiré de l'époque médiévale aujourd'hui perçue comme une période sombre. En regardant une série de fantaisie médiévale, le spectateur s'attend donc à de la violence. L'historien Jacques Le Goff¹ dénonce cette légende noire du Moyen-Âge barbare.

Où sont donc passés les artistes, les penseurs et les savants (Giotto, Thomas d'Aquin et comparses...) ? La justice se règle par des duels et la peine de mort est courante. Ned Stark, dès le premier épisode, décapite un déserteur devant ses héritiers pour une leçon : un seigneur fait justice lui-même. Les livres ne sont pas avarés en détails crus et choquants. Mais la force émotionnelle induite par l'image ainsi que la volonté de sensationnalisme des producteurs font que la série apparaît encore plus violente.

2. De la mortalité dans *Game of Thrones*

Cette place prépondérante de la violence a parfois été sévèrement critiquée comme étant « une dérive barbare inutile »². Cela a néanmoins l'avantage de fournir des données à Romane et Lucas. En tant que démographes, ils s'intéressent notamment à la mortalité. Or, pour étudier ce phénomène, il faut de préférence un grand nombre de décès. Au cours des 7 saisons, 205 des 398 personnages étudiés dans cette étude décèdent (plus de la moitié !). L'espérance de vie est aussi très faible puisque la moitié des personnages survivent à moins de 8 épisodes.

Les personnages meurent donc fréquemment, rapidement mais aussi violemment : seulement 2 morts sur les 205 étudiées sont naturelles ! Et encore... Un empoisonnement peut facilement être confondu avec une maladie, demandez à Jon Arryn ce qu'il en pense.

Ainsi, mestre Aemon Targaryen est à la fiction ce que Jeanne Calment est à la réalité : une exception. Il réussit l'exploit de mourir de vieillesse à 104 ans après avoir passé une bonne partie de sa vie à Châteauneuf où l'espérance de vie n'est guère élevée.

La probabilité de mourir assassiné au cours de la saison 1 atteint 23%³ ! A titre de comparaison, la Colombie qui connaît un état de guerre entre l'Etat et les mafias avait en 2010 et selon l'OMS un taux de mortalité par homicide de 61 pour 100 000 habitants. Si la France avait connu en 2017 une mortalité semblable à celle de la série, 15,5 millions d'homicides auraient été enregistrés (825 en réalité)⁴.

¹ Le Goff, J. (2003). « A la recherche du Moyen-Age », Edition Louis Audibert, 176pp.

² (2015) « Le viol de trop dans "Game of Thrones" ». In : *Courrier International*. [En ligne]: <https://www.courrierinternational.com/article/serie-le-viol-de-trop-dans-game-thrones> [Consulté le 13 avril 2018]

³ Nombre d'homicides observés durant la saison 1 divisé par la population moyenne en considérant que les personnages apparaissant après la saison 1 sont déjà en vie s'ils en ont l'âge.

⁴ (2017) « Chiffres clés : Homicides ». Ministère de l'Intérieur. [En ligne]: <https://www.interieur.gouv.fr/Interstats/Themes/Homicides/Chiffres-cles-Homicides> [Consulté le 13 avril 2018]

3. Des personnages conscients de leur sort

Dans ce contexte, les personnages sont conscients de leur vulnérabilité. Les références à la mort ne manquent pas :

« L'hiver vient » (*Winter is coming*) fait certes référence à la devise des Stark. La phrase ne prend tout son sens que si l'on connaît sa réelle signification : avec l'hiver, viennent les Marcheurs Blancs. Et avec eux, la mort.

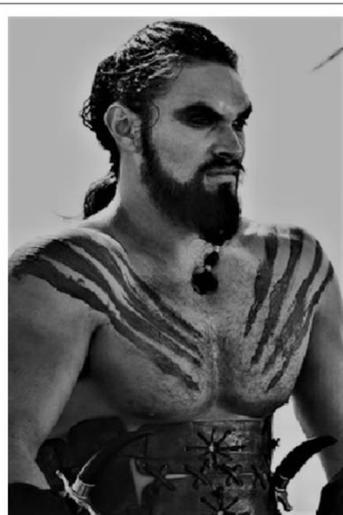
Les Dothrakis sont considérés comme des barbares violents. Illyrio Mopatis dit à leur sujet : « Un mariage dothraki sans au moins trois morts est considéré comme ennuyeux ». Désolé tante Suzanne, fallait pas critiquer le plan de table.

La secte d'assassins des Sans-Visages voue un culte au Dieu Multiface, divinité de la mort. Ils ont pour devise « *Valar morghulis* » qui signifie en haut valyrien « Tout homme doit mourir tôt ou tard »

Pour monter sur le Trône de sel (nettement moins prestigieux que le Trône de fer), un Ferné doit se noyer... Et revenir à la vie. Car, comme l'affirme la devise, « ce qui est mort ne saurait plus mourir, mais ressurgit plus rude et plus vigoureux ».



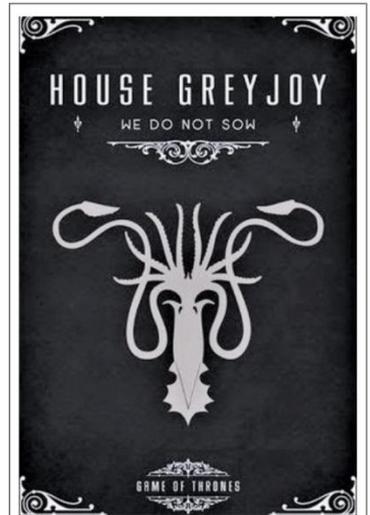
La devise des Stark... Pas très gaie.



Dothraki : un peuple violent dans un univers violent.



Tout homme doit mourir : de préférence le plus tard possible.



Mourir pour survivre : fallait y penser.

4. Comment décèdent les personnages ?

Plus de 200 décès parmi les 400 personnages nommés que nous avons recensés ! Les scénaristes avaient donc de quoi laisser libre cours à leur imagination pour faire mourir tout ce beau monde !

Par les armes pour 120 personnages

Armes tranchantes

Pour 86 personnages dont...



Ned Stark, épisode 109

Armes à distance

Pour 16 personnages dont...



Rickon Stark, épisode 609

Autres armes

Pour 10 personnages dont...



Trystan Martell, épisode 601

Main nue

Pour 8 personnages dont...



Oberyn Martell, épisode 408

Des morts plus originales pour 54 personnages

Brûlé.e.s vif.ve.s

Pour 22 personnages dont...



Kraznys mo Nakloz, épisode 304

Empoisonné.e.s

Pour 10 personnages dont...



Joffrey Barathéon, épisode 402

Ecorché.e.s vif.ve.s

Pour 8 personnages dont...



Adrack Humble, épisode 408

Tué.e.s par un animal

Pour 7 personnages dont...



Ramsay Bolton, épisode 609

Pendu.e.s

Pour 7 personnages dont...



Alliser Thorne, épisode 604

Des morts plus difficiles à cerner...

La mort de certains personnages ne peut pas être classifiée. Que faire en effet de Viserys Targaryen qui meurt à cause de la couronne tant réclamée à Drogo. Dommage pour lui que ladite couronne était faite de métal en fusion ! Comment qualifier la mort de Lysa Arryn ? Jouvissive, certes, mais nous nous intéressons ici au type de la mort ! Dans quelle case ranger Lothar Frey ? Si l'on sait qu'il est tué par Arya, réduit en tourte et mangé par son propre père, nous ne savons pas exactement comment la jeune Stark l'a tué.

Dans *Game of Thrones* comme ailleurs la mort est donc certaine. Il ne reste qu'à lui dire « pas aujourd'hui »⁵.

⁵ Syrio Forel à Arya Stark, épisode 106

Origines de l'étude, présentation des auteurs et de leur base de données

Les auteurs

Dans le cadre de leur deuxième année de Master de démographie à l'Institut de Démographie de l'Université Paris 1 (IDUP), Romane Beaufort* et Lucas Melissent** ont réalisé plusieurs dossiers consacrés à l'étude de la démographie de Westeros. En quelques mois, ils ont produit une base de données regroupant 398 personnages nommés de *Game of Thrones*. Pour chaque personnage, 50 caractéristiques sont complétées. Le but étant d'étudier les liens entre ces caractéristiques individuelles et la mort. Nouvellement diplômés et leurs travaux reconnus par leurs enseignants, les deux experts démographes sont incapables de s'arrêter de fouiller le sujet. Ils décident de vulgariser les dossiers universitaires pour créer leur site web et faire partager leurs résultats.

Base de données : champ d'étude et variables retenues

Avant de construire leurs bases de données, les deux démographes ont défini leur population d'étude. Celle-ci doit être suffisamment conséquente pour permettre la production de résultats fiables tout en rendant possible la constitution relativement rapide d'une base. Afin d'allier efficacité et faisabilité, ils ne retiennent que les personnages nommés dans le *scenario* !

Romane et Lucas constituent une première liste de personnages à l'aide du site *allociné* qu'ils complètent à l'aide du site *fandom* anglais. Ils obtiennent ainsi 370 personnages auxquels ils en ajoutent d'autres découverts au cours du visionnage. Finalement, la population d'étude est constituée de 398 personnages dont 11 animaux et 3 dragons.

Pour chaque personnage, une cinquantaine de caractéristiques sont renseignées. Certaines de ces caractéristiques sont très classiques dans les études socio-démographiques : le sexe, l'âge, le statut marital, le lieu de résidence/de naissance... Le rang de noblesse remplace la catégorie socio-professionnelle (CSP).

Pour le reste, les auteurs suivent leurs intuitions (suite au visionnage de la série ou à la lecture d'articles) : nombre de trahisons, nombre de victimes tuées par le personnage, popularité (sondage auprès de près de 4 millions de personnes), impopularité, nombre d'apparitions, allégeance, nombre de scènes où le personnage apparaît nu...

* Aujourd'hui, elle travaille à la CNAV (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse). Avec une équipe de statisticiens, elle réalise des prédictions de départs en retraite. Elle travaille notamment sur le modèle PRISME qui compte de très nombreuses régressions logistiques.

** Aujourd'hui, il travaille à la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale où il réalise des projections d'effectifs. Entouré de sociologues et de démographes, il contribue à la production de diverses études socio-démographiques.

Bibliographie

Brossat, T. et Delavier, L. (2014) « "Game of Thrones" : violence, sexe et Moyen Âge ». In : *Esprit*, n°8, p. 240. [En ligne] : https://www.cairn-int.info/article-E_ESPRI_1408_0217--game-of-thrones-violence-and-sex-in.htm, [Consulté le 6 avril 2018]

Cesbron, M. (2016) « La série d'HBO déclenche une hystérie planétaire chaque saison depuis 2011. On a tenté d'expliquer cette frénésie avec l'aide de psychologues ». In : *Le Point Pop*. [En ligne] : http://www.lepoint.fr/pop-culture/series/pourquoi-game-of-thrones-est-un-cas-clinique-17-05-2016-2039830_2957.php [Consulté le 6 avril 2018]

Chapon, B. (2014) « Comment "Game of Thrones" est devenu le phénomène pop des années 2010 ». In : *20 minutes*. [En ligne] : <https://www.20minutes.fr/television/1342261-20140403-comment-game-of-thrones-devenu-phenomene-pop-annees-2010> [Consulté le 11 avril 2018]

Langlais, P. (2017) « "Game of Thrones", le succès en dix leçons ». In : *Télérama*. [En ligne] : <http://www.telerama.fr/series-tv/game-of-thrones-le-succes-en-dix-lecons,160044.php> [Consulté le 6 avril 2018]

Martin, C. (2017) « "Game of Thrones" : qui va mourir dans la saison 7 ? ». In : *Première*. [En ligne] : <http://www.premiere.fr/Series/News-Series/Game-of-Thrones-qui-va-mourir-dans-la-saison-7> [Consulté le 6 avril 2018]

Marzolf, H. et Mury, C. (2010) « "Game of thrones", la série souveraine ». In : *Télérama*. [En ligne] : <http://www.telerama.fr/television/game-of-thrones-serie-souveraine,102962.php> [Consulté le 11 mai 2018]

Munier, R. (2017) « "Game of Thrones" : l'algorithme qui veut prédire les prochains morts ». In : *Usbek & Rica*. [En ligne] : <https://usbeketrica.com/article/l-algorithme-qui-veut-predire-les-morts-de-game-of-thrones> [Consulté le 6 avril 2018]

Verdon, L. (2011) « Violence, norme et régulation sociale au Moyen Âge ». *Rives méditerranéennes*, 11-25. [En ligne] : <https://journals.openedition.org/rives/4060#quotation> > <https://journals.openedition.org/rives/4060#quotation>

Le Goff, J. (2003) « A la recherche du Moyen-Age », Edition Louis Audibert, 176pp.

(2017) « Qui va mourir dans la saison 8 de "Game of Thrones" ? ». In : *Topito*. [En ligne] : <http://www.topito.com/battle/qui-va-mourir-dans-la-saison-8-de-game-of-thrones> [Consulté le 6 avril 2018]